

RAPPORT D'ACTIVITÉ DE L'ASSOCIATION POUR L'ANNÉE 2025

1. Évènements

2025 a été marqué par des bouleversements internationaux au sein du corpus des Nations-Unies, de la coopération au développement, de l'humanitaire ainsi que de l'économie, suite au comportement du président des Etats-Unis Donald Trump. Ce panorama a assombri les discussions sur le budget alloué à la coopération au développement en Suisse, déjà à la baisse l'année précédente. Le départ de la DDC de l'Amérique latine, où EFI est active, a rajouté une couche.

Dans ce contexte morose, la Fédération Genevoise de Coopération, FGC, reste un ancrage précieux pour EFI qui participe aux instances et aux groupes constitués dans un but précis.

Pendant toute l'année, EFI a été très active dans le groupe de travail de la FGC, consacré à préparer un argumentaire en faveur du financement des projets en Amérique latine et Caraïbes (ALC), en vue de la Journée annuelle des bailleurs prévue pour septembre. Cette Journée a été couronnée de succès; la Ville de Genève et le Canton se sont engagés à pallier, tant que faire se peut, à la perte du financement DDC pour la région.

« Selon les dernières données de 2023, 187,6 millions de personnes en ALC souffrent d'insécurité alimentaire, soit 28,2% de la population. De plus, 74 % des pays de la région sont exposés aux phénomènes climatiques extrêmes (se manifestant de plus en plus souvent et avec plus d'intensité) et 52% sont considérés comme vulnérables à ces aléas (en risquant d'y voir leur production et importations alimentaires particulièrement affectées).¹

L'ALC est la région la plus inégalitaire du monde (selon l'indice de Gini). La concentration de la richesse est extrême, avec une petite élite détenant une grande partie des ressources². » (cf. argumentaire).

De même EFI a participé aux différents moments d'échanges entre les organisations membres de la FGC au sujet d'une nouvelle clé de répartition de ressources et l'augmentation des co-financements des projets afin de faire face aux différents scénarii des coupes budgétaires.

¹ FAO, IFAD, PAHO, UNICEF & WFP (2025). Latin America and the Caribbean Regional Overview of Food Security and Nutrition 2024 - Building resilience to climate variability and extremes for food security and nutrition. Santiago : FAO. <https://fscluster.org/sites/default/files/2025-01/cd3877en.pdf>

² L'indice de Gini est un indicateur synthétique des inégalités salariales (de revenus et de niveaux de vie), où 0 représente une égalité parfaite et 100 une égalité totale. Selon les données de 2024 de la Banque mondiale, plus de 80% des pays d'ALC ont un indice de Gini de plus 40 ; la Colombie et le Brésil étant les plus inégalitaires, avec des indice de Gini respectifs de 55 et de 52.

World Bank (2025). Gini Index. World Bank. <https://data.worldbank.org/indicator/SI.POV.GINI>



L'implication d'EFI dans les activités de la FGC témoignent de son engagement envers la coopération au développement qui rend possible la réalisation des projets dans le Sud global.

Les activités de l'association ont pu être menées grâce à plus de 500 heures bénévoles du Comité, Bureau et secrétariat, ce qui représente un poste de 3 mois à plein-temps.

Les démarches autour des conditions de la Fondation ZEWO ont été poursuivies, notamment la mise à jour des Statuts et l'inscription au Registre du commerce. Cette dernière est en cours.

Suite à la dernière Assemblée générale, sept membres composent le Comité, ce qui a facilité la prise de décisions et le déroulement des activités nécessitant des vues stratégiques.

A Genève, certaines membres ont participé à la manifestation de la grève féministe du 14 juin 2024. Plus que jamais il faut faire face à une montée d'un masculinisme sans vergogne encouragé par le locataire de la Maison blanche. Ce qui est un grand défi pour les organisations féministes car les secteurs conservateurs envers les droits des femmes et des populations LGBTQI+ se sentent légitimés pour balayer droits et conquêtes sociales et réduire les budgets y alloués.

2. Projets

Grâce à l'efficacité du plaidoyer de la FGC auprès des bailleurs publics genevois et à l'engagement de ces bailleurs, EFI a pu soutenir ses partenaires à l'international. Qu'ils soient tous ici reconnus.

En 2025, cinq projets se sont déroulés, au Brésil, en Colombie et au Pérou. Il s'agit de la dernière phase du projet au Brésil avec la Sempre Viva Organizaçao Feminista (SOF) ; de trois projets au Pérou avec Flora Tristan (CMPFT), le Réseau National de Promotion des Femmes Péruviennes (RNPM) et le Centre d'études et de promotion du développement (Descos). En octobre, le projet en partenariat avec Parcomun en Colombie, resté en liste d'attente, a pu être financé par la FGC.

En 2026 les projets avec Flora Tristán et le RNPM devront être renouvelés pour une 2^{ème} phase de trois ans avec les nouvelles règles de cofinancement.

Trois missions de suivi ont eu lieu au Pérou. En raison d'un problème personnel, la chargée de projet a été remplacée par Ursula Forero. Les rapports sont à la disposition des bailleurs. Cette mission a permis d'échanger sur le reporting financier qui suit des règles toujours plus strictes au Pérou par l'instance de surveillance des ONG. Des échanges sur l'augmentation des cofinancements face au départ de plusieurs agences de coopération comme le SIDA de la Suède et la fermeture du jour au lendemain de CARE de l'USAID. Des synergies entre les partenaires d'EFI sont de plus en plus importantes pour mutualiser les stratégies de coopération et d'information.

2.1 Projet agroécologie et féminisme avec Sempreviva Organização Feminista (SOF), Vale do Ribeira, Brésil, 3^e phase

Partenaire : Sempre Viva Organizaçao feminista, SOF

Période : 1 juillet 2023 - 30 juin 2026

Montant prévu : CHF 189 859 dont 177 242 provenant de la FGC

Montant financé : CHF 142 242

Bénéficiaires : 237 personnes dont 217 femmes *quilombolas*. 814 bénéficiaires indirects.

En 2025, le Réseau agroécologique des femmes agricultrices (RAMA) a poursuivi sa dynamique en termes de travail collectif, de réunions de son conseil et de commercialisation directe. Durant ces réunions a été organisée la formalisation du réseau, sous forme d'une association dotée d'un statut et d'un règlement intérieur qui se rapprochent des accords et des conventions qui ont guidé le fonctionnement du réseau depuis ses débuts. Les projets miniers, l'élevage extensif de buffles et les propositions de gestion des unités de conservation contraires aux pratiques des communautés vivant sur ces territoires - comme par exemple la pulvérisation de pesticides à l'aide de drones - posent de manière croissante des défis aux modes de vie des communautés sur ces territoires et font l'objet de débats intenses en leur sein.



Suzanna, fabrication de fromages, SOF 2025.



Réunion ATER (Assistance technique et extension rurale), SOF 2025.

Un moment important pour le débat sur les territoires a notamment eu lieu lors de la Plénière du Biome de la Forêt Atlantique, une réunion préalable au Sommet des Peuples en vue de la COP30, la Conférence des parties qui a reconnu les personnes afro-descendantes comme sujets dans la lutte contre le changement climatique. Les agricultrices du RAMA et les techniciennes de SOF ont par ailleurs participé à des conférences sur le développement territorial rural organisées par le gouvernement fédéral au niveau du Vale de Ribeira, de l'état de São Paulo et au niveau national, ainsi que sur les thèmes des femmes rurales et de l'ATER (Assistance technique et extension rurale). À ces occasions, elles ont pu partager les progrès et les défis des politiques de renforcement des agricultrices à partir de leurs expériences, comme par exemple l'accès de certaines d'entre elles au *Fomento rural*, une ressource publique à fonds perdus pour investir dans l'amélioration de leur production.

2.2 Promotion des droits des femmes et filles en contexte de lutte contre la faim et le changement climatique au Pérou

Partenaire : Réseau National de Promotion des Femmes, RNPM

Période : 1 juin 2023 - 31 mai 2026

Montant : CHF 594 439 dont 537 131 provenant de la FGC

Montant financé : CHF 480 000

Bénéficiaires : 1901 personnes paysannes et autochtones dont 1243 femmes dont 336 adolescent·es (207 femmes et 129 hommes). 3390 bénéficiaires indirects.



Travaux agricoles intergénérationnels. Ayacucho, RNPM,

Pendant 2025, des leaderesses des villages de Chuschi, Chacolla, Catalinayo, Chacolla, Cancha Cancha, Quispillacta et San Martín ont renforcé leurs compétences politiques, économiques et sociales. Ainsi, 23 leaderesses d'Ayacucho ont participé aux ateliers de surveillance citoyenne, à Lamas 21 leaderesses amazoniennes ont été formées au plaidoyer, à Shanao des autorités (12 hommes et 4 femmes) ont réfléchi autour des droits économiques et politiques, à San Miguel et Rio Mayo et quelques 57 parents ont participé à des ateliers sur les masculinités. Egalement, 25 femmes du village Solo ont mis sur pied les enseignements agro-écologiques dans leur bio

-potager, 28 autres se sont formées aux activités de génération de revenu se reconnaissant par la même occasion comme des actrices économiques.

La construction d'une qocha (petite lagune) est terminée à Arapampa et les potagers sous serres (fito-toldos) des femmes et des étudiantes des écoles du projet à Quispillacta, Chacolla et Chuschi sont en processus d'agradissement et d'amélioration.

La sensibilisation des autorités a concerné 24 femmes et 4 hommes avec d'autres leader-esses (44 femmes et 26 hommes). Ceci a contribué à ce que le Conseil ethnique des peuples Kichwas amazoniens (CEPKA) se montre plus ouvert à l'inclusion des femmes dans les postes à responsabilité et de pouvoir. Des rencontres inter-génération ont eu lieu à Quispillacta concernant 31 femmes et 28 hommes ayant comme résultat un apprentissage très riche d'enseignements et de pratiques culturelles. A un forum public à Chuschi, l'Agenda de genre -contenant des propositions face aux violences, grossesses des adolescentes, bullying scolaire, activités de génération de revenu et participation politique- a été présenté. A Lamas (Amazonie) 36 leader-esses, 7 jeunes filles et 3 adolescents, avec des autorités ont reconnu la valeurs des formations en se les appropriant à partir des activités du projet.

Les activités culturelles et de communication telles que le concours "Les femmes qui ont impacté ma vie" ont vu la participation de 412 femmes et 231 hommes en contribuant à rendre visibles les contributions des femmes anonymes qui partagent quotidiennement leurs savoirs ancestraux. Ces actions ont rendu visibles les femmes en tant qu'actrices politiques et économiques, et promeuvent au passage des relations plus équitables, dans un processus de transformation communautaire vers l'égalité de genre et le refus de la violence.

2.3 Accès à la justice environnementale et climatique des femmes amazoniennes et andines du Pérou

Partenaire : Centre des Femmes Péruviennes Flora Tristán.

Période : 1 juillet 2023 - 30 juin 2026.

Montant : CHF 588 361 dont 528 361 provenant de la FGC.

Montant financé : CHF 512 999.

Bénéficiaires : 170 personnes andines et amazoniennes dont 110 femmes. 1050 bénéficiaires indirects.



Atelier de plaidoyer, Flora Tristán, Satipo, 2025.

Les leaderesses ont été très actives dans des dialogues interculturelles, rencontres inter-régionales et des formations au plaidoyer. Ainsi, 20 leaderesses ont participé aux trois modules "Corps et territoire", ont élaboré un argumentaire avec des propositions environnementales basé sur les droits humains et des femmes en particulier. Lors d'un forum public cet argumentaire a été présenté aux autorités. Onze médias locaux ont porté plus loin ces revendications. Un plan de plaidoyer environnemental a été établi en vue de la réunion parallèle de la société civile lors de la COP30. Ursula Forero témoigne de la validation du plan, déroulée à Cusco (mission 2025).

Toutes ces actions visent le renforcement des compétences du porte-parole des femmes afin d'être mieux outillées pour présenter avec clarté et légitimité les sentences du tribunal éthique corps et territoire des femmes amazoniennes et andines. Sentences renforcées par les demandes régionales dans un contexte complexe de recul et modification des avancées sur l'égalité de genre, la fiscalisation démesurée des ONG, la diabolisation des leader-esses et la période pré-électorale.

Une énorme énergie a été déployée par toutes les leaderesses épaulées par les partenaires Flora tristán et le GIMCC (Groupe d'impulsion des femmes face au changement climatique).

2.4 Genre, bonne gouvernance et lutte contre la corruption : initiatives féministes et diverses, LGBTQI+, au Pérou

Partenaire : Centre d'études et de promotion du développement - DESCO

Période : 1 février 2024 - 30 janvier 2027

Montant : CHF 643 629 dont 597 351 FGC

Montant financé : CHF 383 000

Bénéficiaires : 202 personnes dont 182 femmes, féministes et LGBTQI+. 2883 bénéficiaires indirects.



Atelier dans les régions, Huancayo, 2025.



Atelier à Lima, 2025.

Quatre ateliers dans les territoires (Ayacucho, Cusco, Trujillo, Ucayali) et un atelier national à Lima ont permis le renforcement des compétences de 400 leaderesses appartenant à 17 réseaux de société civile issues des organisations féministes et LGTBQI+. Leur participation active leur permet de mieux analyser le contexte et d'identifier avec finesse les actions de corruption qui limitent leurs droits.

En 2025 les leaderesses ont démultiplié les formations en formant à leur tour les femmes de leur réseau au travers de 24 répliques.

D'autre part, afin de fermer les brèches digitales, 23 participantes lors de 4 séances de formation se sont appropriées les fondements de la cybersécurité et ont aussi établi une ligne graphique en faisant un usage simple de l'intelligence artificielle pour la production des vidéos.

Le Comité de coordination s'est installé formellement et la réalisation de deux ateliers pour établir le profil des leaderesses anti-corruption permettra d'avancer avec davantage de certitudes sur les besoins de renforcement personnel et organisationnel.

2.5 Promotion de l'équité de genre et de l'élimination des violences basées sur le genre, Catatumbo, Colombie (en cours de formulation).

Partenaire : Fondation pour la participation Parcomun.

Période : 1.10.25 – 30.09.2028.

Montant : CHF 626 511 dont 599 511 FGC

Montant financé : 75 000.

Bénéficiaires : 25 organisations de femmes et de personnes LGBTQI+. Cela relie directement 250 personnes. Le projet vise également à impliquer au moins 30 fonctionnaires d'entités publiques qui contribuent à l'élaboration de politiques de prévention des VBG. Au total, 280 personnes bénéficieront directement du projet. 2000 bénéficiaires indirectes prévus.



Equipe de Parcomun en organisant la mise en route du projet.

Après être resté en liste d'attente, son financement a été accordé en octobre 2025.

L'équipe de Parcomun et Corps ConSiente s'est mis en action en faisant une analyse de contexte afin d'identifier les besoins pour la 1ère année du projet. Ceci avec le but de les faire corrélés avec la sélection des organisations bénéficiaires prévue.

Ainsi les résultats suivants ont été obtenus:

- Une coordinatrice du projet a été recrutée, Silvia Sastoque, sur un ensemble de soixante candidatures.
- Les stratégies d'accompagnement socio-émotionnel et de plaidoyer, basées sur l'expertise artistique, de communication et des méthodologies.
- La ligne graphique du projet a été arrêtée.
- Une première publication sur les sujets du projet en vue de la Journée de lutte contre les violences basées sur le genre du 25 novembre.

3. Site internet d'EFI

La page www.esfemint.ch est régulièrement mise à jour par notre collaboratrice bénévole Denisse Salas, grâce à un appui du fonds social de la Ville de Carouge.

4. Promotion et distribution de films

EFI assure la diffusion des films de Carole Roussopoulos : *Il faut parler* (témoignage de Ruth Fayon sur la Shoah) ; *Mariages forcés plus jamais* ; *Pour vous les Filles* ; *Debout ! Une histoire du mouvement de libération des femmes 1970-1980*.

La diffusion des films suivants est aussi assurée :

- *Carole Roussopoulos, une femme à la caméra*, film d'Emmanuelle de Riedmatten 2011.
- *Memorias invisibles*, film sur la violence intrafamiliale au Venezuela. 4 courts-métrages en espagnol, sous-titrage français, durée 1h.
- *Mujeres en junta*, film sur Inza d'Elodie de Weck et Sébastien Caby.
- *Soñando despiertas, Rêver les pieds sur terre* de Felix Zurita de Higes sur la coopérative des femmes de Mulukuku au Nicaragua.